

Ursule contre Hercule

Plus de place pour une petite virgule
Sur ma démente cédule,
Et je suis sur les rotules
Quand je sors de "Au balcon des pendules",
Se dit la pauvre Ursule.
Son patron prénommé Hercule,
Associé à monsieur Théodule,
Est dépourvu de scrupules:
Il se comporte comme une crapule,
Avec le cerveau rempli de calculs.
Pour ce faire, il manipule
Ses employés crédules,
Tortionnaire, il les bascule
Dans un horaire qui les bouscule,
Et jamais il ne les stimule,
Encore moins ne les congratule,
Car il vit seulement pour son pécule.
Dans tous les bureaux, il déambule
Fier comme un consul,
Et il harcèle Ursule
Pour l'amener à Tulle,
Mais elle se méfie d'Hercule
Car avec ses discours, il module,
Fanfaron devant les femmes, il ondule,
Puis finalement, avec elles, il copule,
En grandes majuscules,
Après, il les traite comme des bidules.
Par contre, le contrat d'Ursule
En long, en large, stipule
Hélas en minuscules,
Qu'elle a droit à sa bulle,
Que son bureau n'est pas un vestibule.
On peut dire sûrement que ce patron fabule
S'il croit qu'Ursule
Va tomber dans ses tentacules,
Car sous des airs de libellule,
Facilement elle dissimule
Une bonne tête de mule.
Lui, pour se venger, sans préambule,
Comme on se débarrasse d'un pitbull
Il congédie Ursule
Car elle refuse encore qu'il soit son Jules.
Mais cette fois le pauvre Hercule,
Écrasé par cet échec, finalement recule,

Il a si mal à la vésicule,
Ainsi qu'aux ventricules,
Qu'il se sent perdu et capitule:
Il vend donc sa part à Théodule
Et se départit de ses deux véhicules.
Malheureux, il se sent ridicule,
Car pour s'en sortir, il n'a pas la formule.
Sa douleur en dedans le brûle,
Il marche sans but, tel un somnambule,
Comme si on avait détruit ses cellules,
Fatalement, au mur, la vie l'accule.
Un jour, il revoit la belle Ursule
Qui sort de "Au balcon des pendules",
Il conclut qu'elle travaille pour Théodule.
Quand elle aperçoit Hercule,
Elle trouve qu'il a l'air minuscule,
Aussi petit qu'une particule,
Au pire, une molécule,
On dirait qu'il se démantibule.
Et là, la belle Ursule,
Tout à fait incrédule
Le voit trembler de la mandibule,
Et pour se soulager, il avale des pilules,
Tout flageolant, il engloutit plusieurs capsules,
Vraiment le pauvre Hercule
Pour la maladie, il postule
Et elle craint que sa vie, il annule.
Alors elle recule
Derrière un arbre, se dissimule
Et de le savoir ainsi, elle spécule:
Ses sentiments elle récapitule,
Entre haine et pardon, elle est funambule,
Quand soudain, l'indulgence, elle s'inocule.
Alors, vers lui elle circule,
Elle lui débite tout, tel un fascicule,
Car l'amas de son cumul,
Est gros comme un monticule.
Et lui l'écoute jusqu'au crépuscule
En gobant plein de gélules,
Après cela, le compagnonnage ils simulent,
Mais ne sont pas plus amis que deux matricules.
Et mademoiselle comprend avec le recul,
Qu'au fond, il se voyait comme une granule
Et se comportait donc en tarentule,
Afin de se croire moins nul,
Pauvre monsieur Hercule...

© Tous droits réservés, Raymonde